vinetur

La production viticole de l’hémisphère sud recule de 3 %, à 47 millions d’hectolitres en 2026

Selon l’OIV, le stress climatique a maintenu la production régionale 7 % sous la moyenne, malgré le meilleur millésime sud-africain depuis dix ans

jeudi 19 novembre 2026



La production mondiale de vin devrait rester proche de son niveau de 2025 en 2026, tout en demeurant inférieure à la moyenne quinquennale, les pressions climatiques et les conditions de marché continuant de peser sur les volumes, a indiqué l'Organisation internationale de la vigne et du vin (OIV) dans ses estimations préliminaires publiées mercredi 18 novembre à Dijon, en France.

Selon l'OIV, la production de l'hémisphère sud, où les vendanges s'achèvent au premier semestre, devrait s'élever à environ 47 millions d'hectolitres en 2026. Elle représenterait ainsi quelque 21 % de la production mondiale de vin, en baisse de 3 % par rapport à 2025 et de 7 % par rapport à la moyenne quinquennale. L'organisation a indiqué que les résultats en baisse de plusieurs grands pays producteurs, dont l'Australie, l'Argentine et le Chili, avaient maintenu le total régional sous la moyenne, malgré les hausses enregistrées dans certains autres pays.

L'OIV a souligné que les conditions météorologiques avaient fortement varié d'un pays producteur à l'autre. Dans certains, le gel, la grêle, la chaleur et le manque d'eau ont réduit les volumes de raisins. Dans d'autres, une pluviométrie plus favorable et une moindre pression des maladies ont permis aux vignobles de se rétablir. L'organisation a également indiqué que les décisions de production et de vendange liées aux conditions de marché avaient influé sur les résultats dans plusieurs pays.

L'Afrique du Sud a été le premier producteur de vin de l'hémisphère sud en 2026, avec une production estimée à 11,3 millions d'hectolitres. Le chiffre est en hausse de 10 % par rapport à 2025 et supérieur de 14 % à la moyenne quinquennale. Selon l'OIV, cette progression s'explique par des conditions favorables en début de saison et par les pluies de février, qui ont réduit le stress hydrique dans plusieurs régions. L'organisation a qualifié ce résultat de production la plus élevée du pays en dix ans.

L'Argentine est restée le premier producteur d'Amérique du Sud, mais sa production a diminué. L'OIV l'a estimée à 9,7 millions d'hectolitres, soit 10 % de moins qu'en 2025 et 11 % de moins que la moyenne quinquennale. Selon l'organisation, le gel et la grêle à Mendoza, principale région viticole du pays, ont pénalisé les vendanges et fait baisser la production de vin.

La production du Chili a été estimée à 9,5 millions d’hectolitres. Elle est supérieure de 13 % au faible niveau de 2025, mais reste inférieure de 13 % à la moyenne quinquennale. Selon l’OIV, la chaleur et le manque d’eau persistant ont de nouveau limité les rendements en 2026. Le Chili enregistre ainsi une troisième année consécutive de production relativement faible, malgré un léger rebond par rapport à 2025.

L’Australie a enregistré l’un des reculs les plus marqués parmi les grands producteurs de l’hémisphère sud. L’OIV a évalué sa production de vin à 9,1 millions d’hectolitres, en baisse de 19 % par rapport à 2025 et de 23 % par rapport à la moyenne quinquennale. L’organisation a indiqué que les déficits pluviométriques, le gel de la fin du printemps, les vagues de chaleur et des inondations localisées avaient perturbé les conditions de culture. Elle a également estimé que les conditions de marché semblaient avoir pesé sur les décisions de vendange. Les volumes de raisins récoltés ont diminué dans les principaux États producteurs, les reculs en pourcentage étant plus importants dans le Victoria et la Nouvelle-Galles du Sud qu’en Australie-Méridionale.

La production de la Nouvelle-Zélande a été estimée à 3,2 millions d’hectolitres, en baisse de 15 % par rapport à l’importante récolte de 2025 et de 5 % par rapport à la moyenne quinquennale. Selon l’OIV, cette récolte moins abondante s’explique aussi par des ajustements volontaires de la production après plusieurs récoltes importantes et a contribué à rapprocher l’offre de la demande du marché.

Le Brésil a compté parmi les pays les plus performants de la région. Sa production de vin a été estimée à 3,1 millions d’hectolitres, en hausse de 10 % par rapport à 2025 et de 22 % par rapport à la moyenne quinquennale. Selon l’OIV, le redressement du Rio Grande do Sul, principal État viticole du pays, s’est poursuivi en 2026. L’organisation a attribué cette progression principalement à un froid hivernal suffisant, à des conditions généralement favorables au printemps et à une faible pression des maladies.

La production de l’Uruguay a été estimée à 0,7 million d’hectolitres, en hausse de 13 % par rapport à 2025 et de 7 % par rapport à la moyenne quinquennale. Selon l’OIV, la récolte a bénéficié d’une bonne croissance printanière, d’un temps sec pendant la floraison et de pluies opportunes en janvier, qui ont atténué le stress hydrique et

favorisé le développement des baies. La faible pression des maladies a également contribué à préserver la récolte jusqu’à la fin de la saison.

Les estimations de l’OIV font apparaître une filière viticole de l’hémisphère sud toujours confrontée à des conditions météorologiques inégales et à des décisions de production prudentes. L’Afrique du Sud se distingue par son fort rebond, tandis que l’Australie, l’Argentine et le Chili restent pénalisés par les aléas climatiques et, sur certains marchés, par des conditions commerciales moins favorables.